



Poursuite de l'amélioration sur le marché du travail

Au 3^e trimestre 2016, l'emploi salarié insulaire continue de progresser. En glissement annuel, il augmente de 2,6 % contre 1,2 % au niveau national. Il progresse de la même façon dans les deux départements.

Fin septembre, la Corse compte 21 960 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi. Ce nombre recule légèrement, de 0,2 % sur un an, contrairement au niveau national où la hausse se poursuit. Toutefois, cette situation régionale favorable concerne surtout les jeunes de moins de 25 ans et les chômeurs de longue durée. Au 3^e trimestre, le taux de chômage recule à nouveau (10,4 %). Il est de 0,7 point supérieur à la moyenne française. Il situe toujours la Corse au 4^e rang des régions où le chômage est le plus élevé de métropole. Le chômage demeure plus important en Haute-Corse avec un taux supérieur de 1,5 point à celui de la Corse-du-Sud (11,1 % contre 9,6 %).

Par ailleurs, en lien avec des permis d'envergure fin 2015, les autorisations de construire doublent sur un an. Les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs sont en hausse sur l'année.

Enfin, les transports de passagers progressent, alors que le fret enregistre une nouvelle baisse sur un an. Parallèlement, la fréquentation des hôtels croît par rapport au 3^e trimestre 2015, celle des campings est stable. Ces hébergements enregistrent notamment une hausse de clientèle étrangère. La fréquentation touristique s'amplifie en septembre au fil des ans.

Déborah Caruso, Insee

Rédaction achevée le 16 janvier 2017

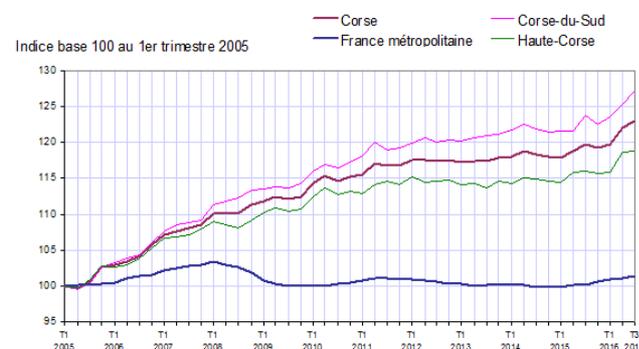
L'emploi régional confirme sa progression sur un an

Au 3^e trimestre 2016, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands progresse par rapport au 3^e trimestre 2015 (+ 2,6 %). L'évolution est plus élevée qu'au niveau national (+ 1,2 %).

Au niveau départemental, la croissance est légèrement plus rapide en Corse-du-Sud (+ 2,8 %) qu'en Haute-Corse (+ 2,4%) (*figure 1*).

L'emploi régional continue de baisser dans la construction : - 2,3 sur un an. Il se stabilise pourtant dans ce secteur sur le trimestre. En revanche, l'emploi progresse à nouveau dans le tertiaire marchand hors intérim (+ 4,0 % sur un an) (*figure 2*), et en particulier dans l'hébergement et restauration (+ 9 %) du fait d'une meilleure saison touristique.

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

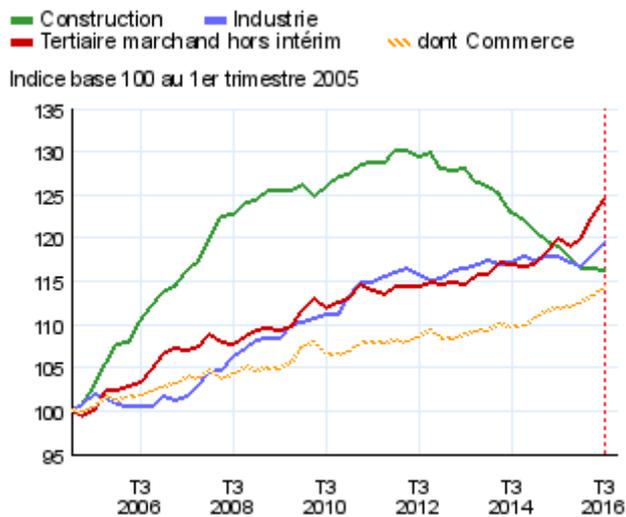


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, Estimations d'emploi.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs..

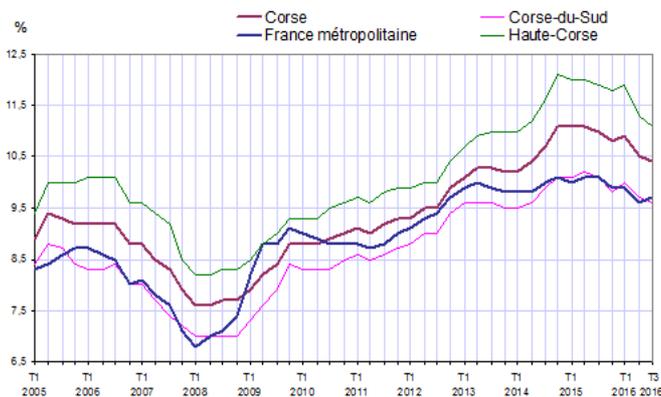
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affichés sont provisoires.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Au niveau des départements, sur un an, l'emploi dans la construction baisse une nouvelle fois plus vite en Corse-du-Sud (- 3,3 %) qu'en Haute-Corse (- 1,2 %). En revanche, l'emploi industriel diminue en Corse-du-Sud (- 0,4 %) et progresse en Haute-Corse (+ 3,6 %), tiré par la fabrication de denrées alimentaires et boissons. Dans le tertiaire marchand hors intérim, il augmente à nouveau, de 4,7 % en Corse-du-Sud et de 3,1 % en Haute-Corse.

Avertissement : l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

3 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affichés sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Le taux de chômage insulaire diminue à nouveau ce trimestre. Il s'établit à 10,4 % de la population active, perdant ainsi 0,6 point sur un an (figure 3). Il demeure toutefois supérieur au taux de la métropole de 0,7 point. La Corse enregistre toujours le 4^e taux de chômage le plus haut des treize régions métropolitaines.

Au niveau départemental, le taux de chômage en Haute-Corse reste plus élevé qu'en Corse-du-Sud (11,1 % contre 9,6 %).

Légère baisse annuelle du nombre de demandeurs d'emploi

En Corse, le nombre de demandeurs d'emploi de catégories A, B et C, en données corrigées des variations saisonnières, est de 21 960 fin septembre. Il se stabilise sur un trimestre face à une hausse de 0,8 % en moyenne nationale. Sur un an, le nombre de personnes inscrites à Pôle Emploi en catégories A, B et C recule légèrement en Corse (- 0,2 %) alors qu'il enregistre une hausse de 1 % en France métropolitaine.

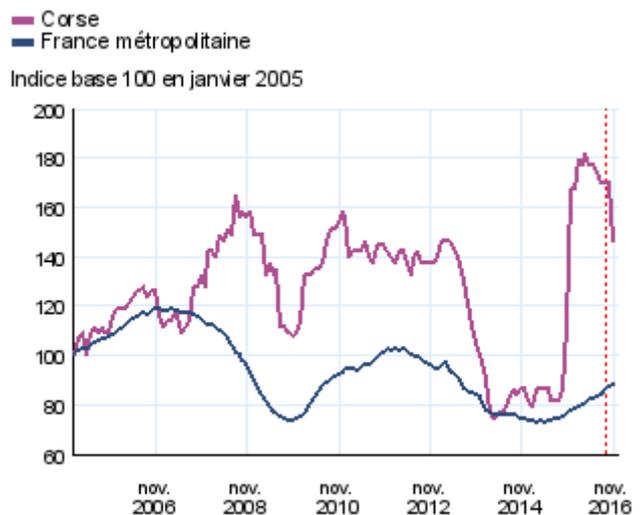
Les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans sont moins nombreux qu'au 2^e trimestre (- 5,1 %). A l'inverse, le nombre d'inscrits de plus de 50 ans augmente de 1,8 %. En évolution annuelle, le nombre d'inscrits de plus de 50 ans augmente de 5,2 % tandis que celui des moins de 25 ans est en recul de même ampleur.

La situation continue de s'améliorer pour les chômeurs de longue durée. En effet, le nombre de demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an diminue de 1,5 % pendant ce trimestre. Cette baisse est encore plus nette sur l'année écoulée (- 7,7 %).

Les autorisations de construire doublent en un an

En cumul annuel, le nombre de logements autorisés à la construction dans la région atteint 7 300 fin septembre, soit une augmentation de 111 % par rapport à l'année précédente contre 15,8 % au niveau national. Cette hausse s'explique par d'importants programmes de construction de logements collectifs en Corse-du-Sud engagés fin 2015. Néanmoins, sur le trimestre, les autorisations de construire diminuent de 3,5 % (figure 4).

4 Autorisations de construction de logements



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

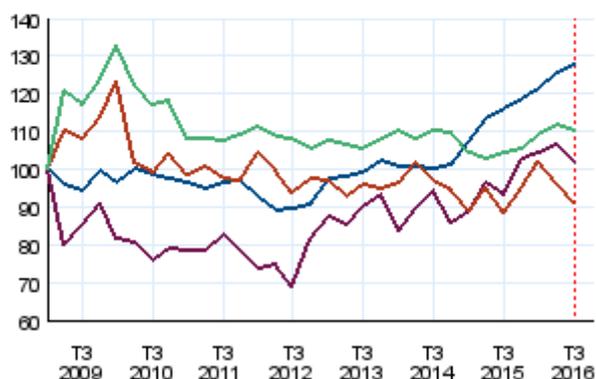
Source : SOeS, Sit@del2

Les créations d'entreprises en augmentation sur l'année

5 Créations d'entreprises

■ Corse hors micro-entr.
 ■ France métro. hors micro-entr.
 ■ Corse y/c micro-entr.
 ■ France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

Au 3^e trimestre 2016, 579 entreprises « classiques » (hors micro-entrepreneurs) ont été créées (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) contre 604 au 2^e trimestre, soit une baisse trimestrielle de 4,1 % contre une augmentation de 1,5 % en moyenne nationale (figure 5). Cette baisse intervient alors que, depuis l'apparition du statut d'auto-entrepreneur, le nombre de créations avait atteint son niveau le plus haut au trimestre précédent. Sur un an, le nombre de créations d'entreprises classiques est en hausse en Corse (+9,0%) comme en France Métropolitaine (+9,8 %).

Les créations sous le régime du micro-entrepreneur enregistrent à nouveau une baisse trimestrielle en région (-10,1 %) parallèlement à une tendance annuelle défavorable (-8,3 %).

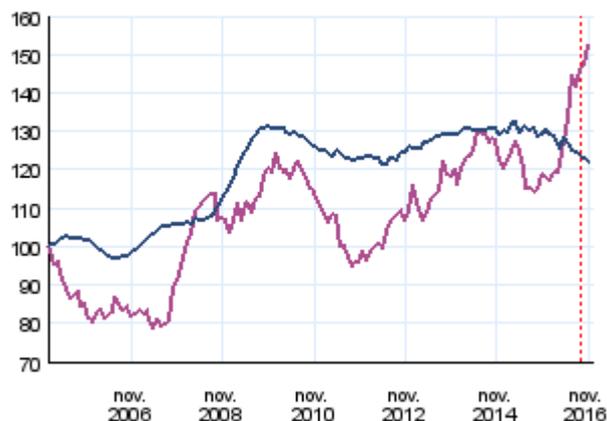
En glissement annuel, le nombre global de créations, y compris micro-entrepreneurs, progresse de 2,5 % en Corse et de 5,2 % en France métropolitaine. Pourtant, par rapport au 2^e trimestre 2016, il diminue de 6 % en région et de 1,6 % au niveau national.

Le nombre de défaillances poursuit sa hausse

6 Défaillances d'entreprises

■ Corse
 ■ France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 11 janvier 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

En cumul annuel, par rapport au 2^e trimestre 2016, le nombre de défaillances d'entreprises augmente en Corse (+9,7 %) contrairement au niveau national (-2,8 %) (figure 6).

La hausse est plus importante en Haute-Corse (+11,7 %) qu'en Corse-du-Sud (+8 %).

Baisse du fret et progression du transport de passagers

Dans le transport de fret, le trafic total en tonnes recule légèrement de 0,5 % sur un an et atteint 571 559 tonnes au 3^e trimestre 2016 (figure 7). Par rapport au 2^e trimestre 2016, les entrées de marchandises (-7,7 %) et surtout de ciment (-36,8 %) diminuent. Seules les entrées de gaz et hydrocarbures sont en progression avec une hausse trimestrielle de 44,3 %.

7 Évolution du trafic de marchandises

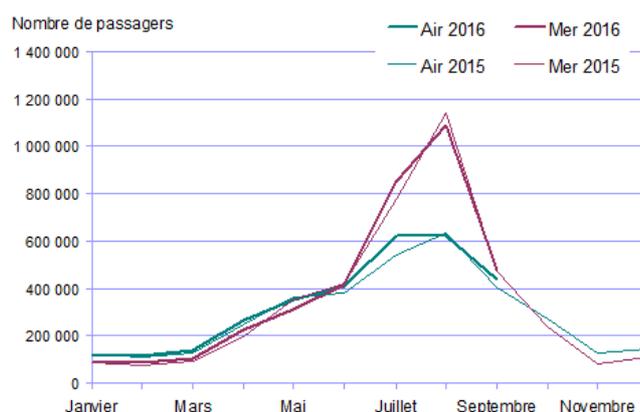
	Variation (en %)	
	Trimestrielle	Annuelle
Roll (marchandises)	-7,7 %	4,9 %
Gaz et hydrocarbures	44,3 %	-13,8 %
Ciment	-36,8 %	4,5 %
Ensemble	-0,5 %	-0,6 %

Note : données trimestrielles en tonnes.

Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

L'activité dans les transports de passagers croît de 3,3 % par rapport au 3^e trimestre 2015. Le trafic augmente de 12 % en juillet par rapport à la même période en 2015. Il recule au mois d'août (-3,9 %) puis repart à la hausse en septembre (+4,7 %). Sur le trimestre, c'est surtout le transport aérien qui explique la hausse avec une croissance de 6,7 % contre 0,9 % dans le maritime (figure 8).

8 Évolution du trafic de passagers



Note : nombre de passagers transportés au départ et à l'arrivée.

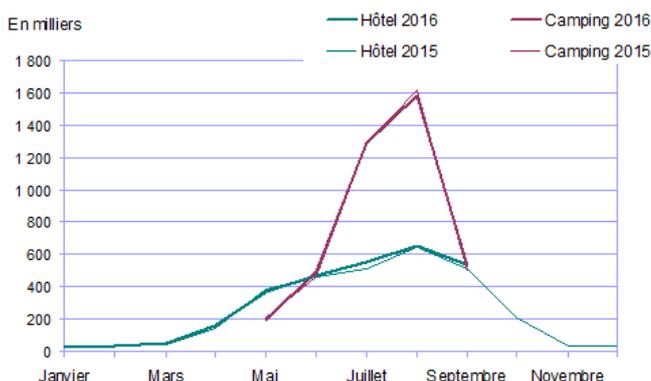
Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

La fréquentation touristique en hausse dans les hôtels, stable dans les campings

Dans l'hôtellerie, par rapport au 3^e trimestre 2015, le nombre de nuitées progresse de 4,1 % en Corse (*figure 9*), tandis qu'il recule d'autant au niveau national.

Cette croissance régionale est davantage portée par la clientèle étrangère (+ 6,6 %) que par la clientèle française (+ 3,0%). La part des touristes étrangers augmente, ils représentent un tiers des nuitées hôtelières du trimestre. La hausse de la fréquentation dans les hôtels de Corse est particulièrement marquée en juillet (+ 6,2 % sur un an) et septembre (+ 5,1 %), elle est moins forte en août (+ 1,7 %).

9 Nombre de nuitées dans les hôtels et les campings de Corse



Source : Insee ; DGE, partenaires régionaux

Dans les campings, la fréquentation de juillet à septembre est stable en 2016 (- 0,1 % par rapport à la même période de 2015). Cette stabilité masque toutefois des évolutions différentes selon les nationalités. Les campeurs étrangers sont venus plus nombreux (+ 3,9 % sur un an) à l'inverse des Français (- 2,4 %). Le cœur de l'été marque un repli, tandis que le mois de septembre enregistre une hausse du nombre de nuitées (+ 6,2%).

La saison 2016 est globalement meilleure qu'en 2015 pour les professionnels du tourisme. La fréquentation touristique de septembre s'amplifie au fil des années.

Contexte national – L'économie française redémarre en douceur au 3^e trimestre

En France, l'activité a doucement redémarré à l'été 2016 (+ 0,2 % après - 0,1 %). La production manufacturière s'est redressée et la construction a rebondi. Côté demande, les exportations ont un peu accéléré mais les dépenses intérieures sont restées atones : la consommation des ménages a de nouveau stagné et l'investissement des entreprises a modérément reculé. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+ 51 000 après + 29 000) et le chômage a légèrement augmenté (+ 0,1 point à 10,0 %) après avoir nettement baissé au printemps.

À l'automne, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans l'industrie et les services. De plus, il s'est nettement redressé dans le bâtiment bien qu'il reste encore juste au-dessous de son niveau moyen.

Au total, le PIB accélérerait fin 2016 (+ 0,4 %) et ne faiblirait quasiment pas au premier semestre 2017 (+ 0,3 % au premier trimestre puis + 0,4 % au deuxième). L'emploi continuerait de progresser solidement et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Contexte international – Le climat des affaires des économies avancées résiste aux incertitudes politiques

L'activité dans les économies avancées a accéléré au troisième trimestre 2016, en particulier aux États-Unis. Dans la zone euro, la croissance est restée modérée (+ 0,3 %), s'infléchissant en Allemagne et en Espagne mais s'élevant en Italie. Avec un climat des affaires bien orienté, l'activité resterait solide dans les économies avancées fin 2016 et au cours du premier semestre 2017. Elle accélérerait légèrement dans la zone euro mais ralentirait nettement au Royaume-Uni.

Dans la zone euro, l'accélération serait portée par le dynamisme de la consommation, notamment en Allemagne. Le marché du travail resterait en effet bien orienté avec un chômage qui diminuerait encore doucement. Toutefois, la stabilisation du cours du pétrole engendre un regain d'inflation qui éroderait un peu la dynamique du pouvoir d'achat.

Insee Corse
Résidence du Cardo Rue des
Magnolias- CS 70907
20700 Ajaccio Cedex

Directeur de la publication :
Alain Tempier

Rédactrice en chef :
Angela Tirrotoni,

ISSN : 2105-1151

@Insee 2017

Pour en savoir plus :

- [Tableau de bord de la conjoncture Corse](https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122216)
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122216>
- [Publications Insee conjoncture et bilan économique de Corse](https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&geo=REG-94&conjoncture=2)
<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&geo=REG-94&conjoncture=2>
- Note de conjoncture nationale de décembre 2016 « [La croissance à l'épreuve des incertitudes](#) »
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2531694>



Insee
Mesurer pour comprendre